

APPEL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ÉDUCATION DU VAL-D'OISE SUD À UNE AG INTERPROFESSIONNELLE

La journée de grève et de manifestation de ce jeudi 19 janvier a été un énorme succès, Plus de 2 millions de personnes ont manifesté dans toute la France, plus encore qu'en décembre 2019 lors du dernier mouvement pour les retraites.

La grève a été suivie dans tous les secteurs, public et privé, des transports à l'automobile.

Elle a été suivie à plus de 65 % dans l'Éducation.

Cette réforme va frapper de plein fouet l'ensemble des travailleurs et travailleuses dont les salaires sont maintenus à des niveaux très insuffisants, et qui vont devoir travailler plus longtemps et voir leurs pensions déjà trop faibles une nouvelle fois amputées, dans un contexte d'inflation.

Le report de l'âge et l'allongement de la durée de cotisation renforcent également les inégalités femmes-hommes. Et en réalité, rarissimes sont celles et ceux qui parviendront à cotiser 43 ans. Il faudra donc choisir entre rester au boulot jusqu'à un âge indécent, ou partir avec une retraite incomplète.

De l'argent, il y en a !

Notre système de retraite n'est pas en péril. Selon le dernier rapport du Conseil d'orientation des retraites (COR,) le prétendu déficit est très faible comparé au budget des retraites et peut se combler très facilement. Il suffirait d'instaurer l'égalité réelle entre les femmes et les hommes et d'augmenter nos salaires de seulement 5% pour qu'il y ait davantage de cotisations dans les caisses (respectivement 5,5 et 18 milliards en plus ! Enfin, rappelons que les dividendes versés aux actionnaires du CAC 40 représentent cette année 80 milliards d'euros, un record absolu.

En comparaison, les économistes les plus pessimistes prévoient un déficit des retraites (dont le système est excédentaire cette année) d'une dizaine de milliards. La répartition des moyens de l'État est un choix politique.

Rien ne justifie donc une réforme aussi brutale, si ce n'est goinfrer toujours plus les marchés financiers friands des retraites par capitalisation.

Pourquoi se mettre en grève ?

Nous n'avons pas d'autre choix que de nous mettre en grève, face à la menace d'un énième passage en force pour cette réforme antisociale.

C'est le seul moyen de défendre un choix de société

où l'on privilégie la défense de tous et toutes, notamment des plus précaires : les actifs ayant une carrière hachée, les femmes et les métiers les plus essentiels et difficiles. Et faire reculer le gouvernement sur sa mesure phare, c'est renforcer la possibilité d'enfoncer les lignes sur d'autres questions.

C'est pourquoi nous sommes déterminés à nous battre jusqu'au retrait pur et simple de cette attaque.

Nous avons bien conscience qu'une simple journée de mobilisation ne suffira pas. Tout comme nous savons qu'un seul secteur du monde du travail ne parviendra pas à faire reculer le gouvernement et le patronat.

Mais toutes et tous ensemble, nous qui faisons tourner la société au quotidien, nous pouvons aussi la bloquer et ainsi contraindre Macron et Borne à abandonner leur projet, comme en 2020 pour la précédente réforme.

En bref, ce qu'il faut, c'est une grève interprofessionnelle reconductible au plus vite ! Et donc rencontrer les travailleurs et travailleuses des autres secteurs, construire une mobilisation soudée au sein du bassin du Val d'Oise Sud en faisant converger nos revendications, moyens d'actions et de solidarité par la mise en place d'AG interprofessionnelles et de caisses de grève.

Le 6 février commencera l'examen parlementaire du projet. D'ores et déjà, les travailleurs et travailleuses de l'énergie annoncent que ce sera le début d'une grève illimitée dans leur secteur. C'est à cette date-là au plus tard qu'il faudra que l'ensemble du monde du travail fasse de même.

Pour discuter de cette perspective et de la manière dont nos secteurs peuvent s'entraider dans la grève, nous vous proposons de nous réunir en assemblée générale interprofessionnelle mercredi 25 janvier à 18 heures.

Nous pourrons notamment y discuter de prendre l'initiative d'une manifestation à Argenteuil, par exemple le mercredi 1er février en fin de journée.

**TOUS ET TOUTES ENSEMBLE JUSQU'AU RETRAIT !
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE INTERPROFESSIONNELLE MERCREDI 25 JANVIER À 18 HEURES
ESPACE NELSON MANDELA, 82 BOULEVARD DU GÉNÉRAL LECLERC À ARGENTEUIL**